

.....
 Un scrupule me vient au dernier moment. Dans le trouble où m'avait jeté mon cauchemar, je n'ai pas songé à vérifier si j'avais réellement lu le fait divers dont il s'agit. Et voilà que je me prends à douter de la véracité de cette abracadabrante histoire. Vraie ou non, mon projet de voiture à expériences n'en subsiste pas moins dans toute son ingénieuse beauté.

Bibliographie un peu... médicale

Ami lecteur, soyez assez heureux pour feuilleter le nouveau né du Docteur Grellety (de Vichy). *Questions professionnelles* (2^e série), et vous verrez que vous passerez un bon moment en sa compagnie. Ce bon docteur n'a ombre de méchanceté; il s'appuie sur le dire de Sarcey, affirmant que les hommes gras ne sont jamais méchants, et le médecin thermal pèse un poids respectable. Le livre comporte des causeries pour les médecins au nombre d'une trentaine.

Je glane au hasard dans les *Causeries* et vous recommande les suivantes: les *Nouvelles à sensation*, une entre autres:

"*Les consultations de l'hôpital Saint-Louis et autres lieux ont cessé d'être fréquentes; la démocratie se civilise et ne se syphilise plus.*"

Un bon chapitre sur l'apologie de la profession et le médecin de campagne: "*On a dit que la vie a deux raisons d'être, ou deux excuses: le travail et le bien. Je connais peu de professions où il soit permis de se rendre aussi utile.*" A lire les *malentendus*—qui portent entre les médecins, d'une part, et les magistrats et journalistes, d'autre part.—A lire: *le respect aux anciens*, qui se termine ainsi: "Hélas! cette jolie fleur de la courtoisie française, dont le nom même semble démodé, n'est guère plus cultivée; elle ne se rencontre plus que dans certaines serres privilégiées; il est grand temps d'en faire des boutures et de la semer à profusion... On ne vit que des concessions dans notre société fin de siècle, ne l'oublions plus, et même quand on meurt, on a encore besoin d'une concession: seulement, celle-là est à perpétuité!"

Des *Déboires professionnels*, j'en cite un seul: "*En vous mettant à l'abri d'une averse, sous une porte-cochère, vous vous trouvez en face d'un client aussi exigeant que peu solvable, à qui on avait fait dire, le matin, que vous étiez en voyage.*"

Le *Lit à deux*: "Si j'avais une opinion à formuler, m'inspirant du dicton populaire qui veut que chaque âge ait ses plaisirs, ce serait pour qu'on regardât le ciel de lit dans les premières années du mariage, période de glotonnerie et de prodigalités. En second lieu, j'opinierais pour que chaque ménage eût des matelas